

COUPS D'ARCHET

Dans une rue du faubourg Québec.
—Voyez-vous ce vieux malheureux qui scie du bois de corde.
—Eh bien, qu'a-t-il d'extraordinaire ?
—Cet homme-là n'a pas toujours scié du bois dans sa vie.
—Il aurait eu des malheurs, qu'est-ce qu'il faisait auparavant ?
—Ce qu'il faisait. Je vais vous le dire. La dernière fois que je l'ai vu il bûchait du bois.

La plupart des hommes travaillent pour se faire un nom, mais le peintre d'enseignes consacre son travail et son énergie à faire des noms pour les autres, en les épelant et en les ponctuant de manière à émerveiller tous ses concitoyens.

WILFRID'S PARLOUR

Le restaurant le plus chic de Montréal et service des plus chouettes. Cet établissement se recommande au public pour sa spécialité d'huitres en écaille. Les huitres servies aux clients ont été choisies à la main et elles arrivent dans un état de fraîcheur des plus parfaits. Soupe aux huitres préparées en trois minutes.

Wilfrid Théoret,
Propriétaire.

No. 94 rue St-Laurent.

Une dame sonne à la porte d'une amie.
La servante se présente :
—Madame Z...reçoit-elle ?
—Non, madame, cet après-midi c'est son tour de sortir.

ore un enfant terrible. Mad. Belleh...
—Laissez dire la prière du soir à Guguste qui ne va pas encore à l'école. Elle récite par mot le *Pater* et l'enfant répète ce t sa maman.

L'out alla assez bien jusqu'à ce que la mère fu rendue à "Donnez-nous notre pain quotidien." Madame Bellehumeur récite la phrase deux fois, mais l'enfant ne la répète pas après elle.

—Pourquoi ne répètes-tu pas après moi ? fit-elle.
—Parce que je ne veux pas de pain. Je voudrais des croqueurs, moi, nà !

Dans une famille irlandaise du Griffintown.

Madame Murphy à la servante de madame O'Flaherty. Qu'est-ce que vous voulez ?

La servante.—Madame O'Flaherty vous fait ses amitiés et elle m'envoie vous dire d'avoir l'onté de compter vos enfants afin de voir si vous n'avez pas un de trop. Notre petite M-ly n'est pas revenue à la maison depuis qu'elle est sortie de l'école il y a deux heures.

Les enfants terribles.
—Maman, je voudrais que tu me fasses un grand plaisir au jour de l'an.
—Voyons, que veux-tu, Loulou ?
—Ce que je voudrais, c'est que tu me donnerais un petit frère pour mes étrennes, à une condition, c'est que papa n'en sache rien avant de l'avoir vu.

Si un... hier veut se faire une idée de sa p... l'n'a qu'à charger 50 cents comme p... mission à ses lectures.

DEPECHE

S Constant, 13 Déc. 1887.

A l'hon. M. Mercier,
Montréal.

Conserveurs pas contents de ma résignation. Veulent me disqualifier. Ça me rend malade. Y a-t-il moyen d'empêcher ça ?

Signé,
GOVETTE.

Montréal, 13 Déc. 1887.

stant.

pas faire grand-chose à c't'heure, lade aussi à cause d'emprunt. Mau-loul. Fais pour le mieux. Essaierons réélire. Faudra de l'argent quand Boyer et Rochon aussi mal pris que

Signé,
MERCIER.

Québec, 14 Déc. 1887.

M. Mercier,
Montréal.

ds dire que session est proche.



Les Caulois et les Romains

CHAPLEAU.—Arrêtez, arrêtez vous autres ! Si vous voulez absolument vous battre, ne vous battez pas sur mon dos. Cette manière de vous faire la guerre, n'est pas du tout de mon goût.

Faut-il commencer bordas à la chambre, préparer les pupitres, etc ?

Signé,
LAROCQUE.
Sergent d'Armes.

Montréal, 14 Déc. 1887.

A M. Larocque,
Sergent d'Armes
Québec.

Laissez porter. Encore du temps pour penser à session.

L'emprunt pas encore fait.
Attends après ça pour session.

Signé,
MERCIER.

Paris, 15 Déc. 1887.

A l'hon. M. McShane,
Montréal.

J'ai perdu ma place de président. Me trouve dans le slack. Suis bien embarrassé avec mon gendre Wilson. Aimerais à lui trouver une job en Canada. Etes-vous capable de lui faire starter une business dans un bon stand à Québec ? C'est un blood. Réussira s'il a des backers. Espère que vous ne kickerez pas.

Signé,
GREVY.
Ex-président.

Montréal, 16 Déc. 1887.

A M. Grevy,
Paris.

Temps sont bien durs par ici. Mon chef a de la bad luck. Yankees veulent pas le truster pour \$3,500,000, sera obligé de faire trip en France. Bonnes places difficiles à trouver dans gouvernement à Québec. Pense que Wilson s'arrangera coq à Montréal. Je lui ferai connaître des échevins. Pourra s'entendre avec eux pour runner le conseil. Avec moi, pas d'affaires car suis l'honest

JIMMY.

Le Melon

Pourquoi le terme de *melon* passe-t-il pour méprisant et pourquoi l'applique-t-on aux esprits bornés.

Le *Courrier de Vaugelas* répond ainsi à cette question :

Le melon est considéré comme un légume injurieux. Il en est de même de toute la famille cucurbitacée, *cantaloup*, *citrouille*, *concombre*, *cornichon*.

Comment le goût savoureux de ces inoffensifs végétaux peut-il se changer en venin pour empoisonner la réputation du prochain et le désigner à la risée ?

En quoi la fraise est-elle plus noble que le melon ? Ne sortent-ils pas tous deux de la même couche, le fumier ?

Et cependant les cucurbitacées ne peuvent s'élever aux rosacées ; celles-ci tiennent le haut des plates bandes, tandis que celles-là semblent dignes du ruisseau. Injustice criante, mais qui ne date pas d'hier, les Grecs, ainsi que le rappelle M. Ethan Mar-

tin (VI, 92, d'après F. Michel), ayant déjà subi les moqueries de Thersite, qui les appelait *Pepones*, ou concombres mûrs !

Les Grecs lui répondaient : *Bliton, tu es une blette* ! ce qui insultait à l'épinard-fraise sans diminuer Thersite.

L'abjection des cucurbitacées ne peut venir que de leur forme, de leur rude écorce, de leurs pustules, de leur rotondité, de la ridicule ventripotence de quelques-unes, tandis que la fraise, la cerise, la pêche se prêtent aux comparaisons les plus poétiques de la beauté et de la fraîcheur.

Cette assimilation des défauts, des qualités ou des actions de l'homme aux sujets du règne végétal ne s'arrête pas d'ailleurs à la famille des courges.

"L'homme sans consistance, dit M. Lorédan-Larchey, est une *fenasse* (mauvais foin) ; le prête-nom, un *homme de paille* et le dédaigneux fait sa *poire*."

Tirer une carotte est un jeu bien connu des parents en puissance d'enfants. Des navets ! ou des *néfles* ! dans l'argot de banlieue veut dire : *Jamais* !

Le *chou* sert de sobriquet amical ; la *girouette* à cinq feuilles symbolise l'épanouissement de la main sur la joue d'autrui.

La *fleur des pois* désigne la floraison aristocratique dans ce qu'elle a de plus épuré.

Le *dessus du panier* a la même signification et se rapporte encore à notre sujet, parce que dans un panier on ne peut mettre que des fruits ou des légumes.

De tous temps et par tous pays, dit Génin, le peuple s'est complu à ces assimilations végétales. Il cite Plaute (*Bacchid.* IV, 77, 23) :

Tanti est quanti *fungus* putribus.
(J'en fais autant de cas que d'un champignon pourri.)

Tartufo est l'abrégié de *Tartufulo*, une truffe, que l'on considérait comme une pourriture, un excrément de la terre. C'est de là que Molière a tiré le nom de *Tartufo*. Voir *Courrier de Vaugelas*, V. 129). En Italie, le symbole d'une tête vide est une courge, *zucca*, parce que, à la cuisine, on met le sel dans une de ces courges vidées et desséchées. — "Siccome colui che poco sale aveva in *zucca*" (Boccace *Giornl.* V. nov. 2). (Et elle qui n'avait pas trop de sel dans sa *coloquinte*.)

La *Bibliothèque à Cinq Cents* voit chaque jour son succès s'affermir. D'où lui vient cette faveur particulière du public ? Il suffit de parcourir au hasard un des numéros hebdomadaires de cette intéressante publication, et l'on se rendra immédiatement compte du choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman, la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y sont tour à tour développés avec l'attrait puissant des poignantes émotions que font naître les grands spectacles de la nature, et l'analyse des sentiments les plus tendres et les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, *La Bibliothèque à Cinq Cents* a sa place marquée d'avance à tous les foyers, où elle fera les délices du vieillard aussi bien que celles de la jeune fille.

Prix d'abonnement un an, \$2.50 ; six mois, \$1.25. S'adresser à Poirier, Bessette & Cie, 1540 Rue Notre-Dame, Montréal.

Au cercle :
—Tiens ! dit Guibollard à Gontran, je vous ai aperçu sur le boulevard avec une femme, oh ! mais avec une femme...
—Oui, elle n'est pas mal.
—Il y a longtemps que vous la connaissez ?
—Je crois bien ! c'est la mienne !

Anna et Sophie se sont rencontrées hier dans le salon de madame Bisquanquoin et ont parlé de leur amie Marie-Louise.

Anna.—Le mariage que l'on croyait cassé est repris. Son amant dit aujourd'hui qu'elle pue bon.

Sophie.—Mais, c'est impossible. Ce qu'il lui reprochait était impardonnable.

Anna.—Tout va bien maintenant. Elle achète les parfums les plus délicats, le White Rose, le Jockey Club, le Yang y Lang, chez McGale, 2123 rue Notre-Dame, où ils se vendent à bien bon marché.

On trouvera toujours à la pharmacie McGale les parfums suivants : Kuli-Kuli Violette, Martha Washington, Spanish Jasmine, Florida Breeze, Stephanatis, et le musc donc. Après ça tirez l'échelle.

A l'hôtel des ventes :
Le crieur.—Un beau portrait, messieurs ! Il y a marchand à cent francs ! Suivez, messieurs, suivez l'enchère ! Cent francs ! Une belle peinture, messieurs, et surtout très ressemblante !

On regarde le catalogue :
—Portrait d'un personnage inconnu !!!

Un marchand en gros de la rue St. Paul disait hier à un de ses amis : Lorsqu'un client hésite à me donner une commande, j'ai un moyen assuré de le décider à acheter. Je l'invite à prendre un verre de vin ou de bière au restaurant Commercial de Louis Bergevin, No. 127 rue McGill, coin de la rue St. Paul. Toutes les liqueurs et tous les cigares sont de la première qualité et plaisent infailliblement aux connaisseurs.

LOTÉRIE NATIONALE

Les tirages mensuels ont lieu le troisième mercredi de chaque mois.

La valeur des prix qui seront tirés le
Mercredi, 21 Décembre '87

— SÉRA DE —

\$60,000.00

COUT DU BILLET

Première Série - - - \$1.00
Deuxième Série - - - 25 cts

Demandez le catalogue des prix

Le Secrétaire,
S. E. LEFEBVRE,
19, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

L'Imprimerie Générale

Exécute avec diligence toutes espèces de

COMMANDES TYPOGRAPHIQUES

IMPRESSIONS DE LUXE,
IMPRESSIONS DE CHEMINS DE FER,
IMPRESSIONS DE COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

L'Imprimerie Générale

EST EN MESURE
D'EXÉCUTER LES COMMANDES LES PLUS
CONSIDÉRABLES SOUS LE PLUS
BREF DELAI.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

CHARLES BELLEAU,

No 45, PLACE JACQUES-CARTIER.

N. B.—Les ordres peuvent être déposés au bureau de LA MINERVE, No 45, Place Jacques-Cartier, ou au bureau de LA PRESSE, No 1540, rue Notre-Dame, en face de l'Hôtel-de-Ville.